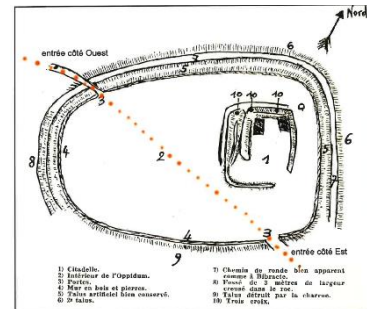


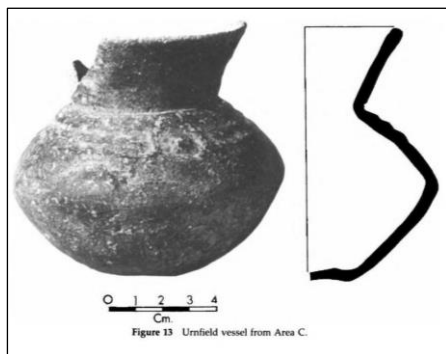
Un Site gaulois fortifié

Le Mont Dardon était à l'époque gauloise un site fortifié. Plusieurs niveaux de remparts (Ier siècle av. J.-C.) constitués d'un talus de terre entouré d'un fossé et sans doute surmonté d'une palissade en bois, sont identifiés au XIXe siècle : un haut rempart, entourant le sommet, un second de forme ovale et d'une superficie de 1,5 ha, un troisième, plus large encore, passant au niveau du parking, en contrebas du sommet.

Copie du plan levé par Xavier Garenne et publié en 1867, représentant les remparts du Mont Dardon construits au Ier s. av. J.-C (Les Amis du Dardon, Echos du Passé, Hors-série n°HS-34, 2013) © Les Amis du Dardon



L'occupation du Mont Dardon



Il a débuté à l'Age du Bronze, période qui s'étend, du point de vue de notre aire géographique et culturelle, de - 2200 av. J-C à - 800 av. J-C, et qui est marquée par le développement de la métallurgie, principalement l'usage du bronze pour la fabrication d'objets. Elle amène un grand bouleversement dans les sociétés de l'époque avec le développement d'échanges de grandes distances et une hiérarchisation sociale entre les individus.

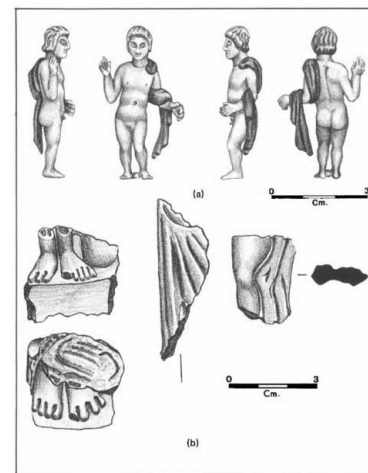
Urne funéraire de l'âge du Bronze de la zone C (Crumley, Carole L., Marquardt, William H., Regional dynamics: Burgundian Landscapes in historical perspective, Academic Press, 1987) - © 1987 by Academic Press, Inc.

Un lieu sacré

La découverte d'une figurine du dieu Mercure indique l'existence d'un temple sur le mont Dardon, qui a pu préexister à l'époque gauloise. Au regard de la fonction militaire et de la situation du site, relié à Bibracte par une route passant par Cuzy, haut-lieu d'échanges à cette époque, la divinité titulaire du temple pouvait être Epona, déesse protectrice des chevaux et des cavaliers, par extension des voies de communication.

Le culte à Epona, considérée par les celtes comme une déesse-mère, symbole de la fécondité et de la maternité, et une divinité psychopompe, c'est-à-dire conduisant les âmes des morts, explique la présence de tombes d'enfants et de nouveaux-nés, découvertes au sommet du Dardon.

La présence de la figurine de Mercure indique également l'existence d'un culte à ce dieu du commerce, protecteur des voyageurs, à l'époque gallo-romaine. Au Moyen-Age, deux chapelles se sont succédé sur le site. Leurs fondations sont mises au jour dans les années 1970. Ces découvertes témoignent de la permanence de ce lieu de culte dans le temps.



Reproduction de la statuette de Mercure et d'un fragment de figurine de Vénus (Crumley, Carole L., Marquardt, William H., Regional dynamics : Burgundian Landscapes in historical perspective, Academic Press, 1987) - © 1987 by Academic Press, Inc.

Place actuelle dans la vie locale

Toutes les fouilles effectuées sur le mont Dardon au cours des dernières décennies ont depuis été remblayées, comme le veut la loi pour la protection des vestiges et du public. Néanmoins, cette « montagne sacrée » tient toujours une place importante dans la vie et la culture locale puisqu'y est organisée chaque année la Fête du Dardon.

Ce point de vue incontournable sur les monts du Charolais et sur ceux du Morvan a inspiré plusieurs poèmes et ouvrages et a motivé la création en 1965 de l'association *Les Amis du Dardon*, qui œuvre pour la protection et la valorisation du mont. Au-delà de son intérêt culturel et historique incontestable, le « Dardon » est un site touristique d'importance majeure qui accueille régulièrement les amateurs de randonnée, de parapente, etc.